

L'ENQUÊTE QUI MESURE ENFIN L'INTERACTION ENTRE LE GENRE ET L'ENVIRONNEMENT EN AFRIQUE

Contexte

Il est essentiel de comprendre et d'aborder le lien entre le genre et l'environnement pour promouvoir le développement durable et la résilience dans le contexte de la triple crise planétaire (changement climatique, perte de biodiversité et pollution). En Afrique, les femmes et les hommes subissent souvent différemment les impacts de cette triple crise planétaire en raison des rôles et des inégalités de genre existants, l'intersection des questions de genre et d'environnement exacerbant les vulnérabilités ou présentant des opportunités pour des solutions durables et équitables.

Dans la plupart des pays africains, il est nécessaire de documenter le lien entre le genre et l'environnement, afin de fournir des preuves qui peuvent soutenir la mise en œuvre de solutions durables et équitables. Les statistiques environnementales n'étant pas traditionnellement collectées au niveau individuel, la plupart des données disponibles ne permettent pas d'examiner les interactions entre les femmes, les hommes et l'environnement. Il est désormais possible de le faire en collectant des données à l'aide de la nouvelle enquête sur le genre et l'environnement¹, développée par ONU Femmes en étroite collaboration avec la FAO, l'OIT, l'UICN, la CPS, le PNUE, l'UNDRR et l'UNESCAP.

L'enquête recueille des informations au niveau des ménages et des individus. Alors que les données sur les caractéristiques du logement, la localisation, la consommation d'énergie, l'eau et l'assainissement sont recueillies auprès d'une seule personne par ménage, les données sur des domaines tels que l'exposition et l'expérience des catastrophes et autres dangers, l'impact du changement climatique, l'agriculture et l'utilisation des

terres, et les moyens de subsistance liés à l'environnement sont recueillies au niveau individuel, en interrogeant à la fois un homme et une femme dans chaque ménage, afin de saisir les inégalités au sein du ménage et la répartition des rôles. Les données peuvent être ventilées par sexe, âge, lieu, niveau d'éducation ou niveau de pauvreté, entre autres, ou par toute combinaison de ces variables, ce qui permet d'obtenir des informations sur les inégalités qui se recoupent.

Les indicateurs produits par cette enquête suivent les recommandations et les normes internationales. Par conséquent, les données et les indicateurs produits peuvent être utilisés en toute confiance pour rendre compte des progrès réalisés dans les cadres mondiaux (SDGs, Cadre de Sendai, Cadre de Kunming-Montréal, Ensemble mondial de statistiques et d'indicateurs sur le changement climatique, etc.)

¹ <https://data.unwomen.org/publications/gender-and-environment-survey-report-kingdom-tonga>

L'enquête genre et environnement

L'enquête sur le genre et l'environnement aborde la triple crise planétaire, notamment la manière dont les rôles différenciés des hommes et des femmes contribuent aux différents niveaux de préparation, de capacité d'adaptation et d'exposition aux catastrophes, ainsi qu'aux autres effets du changement climatique. Elle examine également les actions différenciées des hommes et des femmes à travers leurs moyens de subsistance et leurs comportements individuels, et la manière dont ces actions se traduisent par des contributions variées au changement climatique. En outre, l'enquête comprend des questions visant à évaluer les changements dans la biodiversité tels qu'ils sont perçus par les individus, ainsi que l'impact des activités humaines sur les écosystèmes.

Les résultats de cette enquête reflètent la vulnérabilité différenciée des femmes et des hommes aux catastrophes fréquentes, les impacts à long terme du changement climatique sur leurs moyens de subsistance, leur santé et leur nutrition, ainsi que leur expérience en matière de participation à la prise de décision, à la conservation et à la dégradation de l'environnement.

ONU Femmes a mené la première de ces enquêtes dans le Royaume de Tonga, une île du Pacifique. Bien que le questionnaire ait été adapté à la situation de ce pays, la plupart des questions posées concernent des problèmes qui touchent également l'Afrique. C'est pourquoi nous utilisons les résultats de cette enquête pour présenter certaines des conclusions ci-dessous.

I. Exposition aux catastrophes, préparation et conséquences

En Afrique, les femmes sont confrontées à de plus grandes difficultés pour faire face aux aléas en raison d'une propriété limitée des biens, d'un accès restreint au financement et d'un nombre plus restreint d'opportunités d'emploi à haut revenu. Pour renforcer la résilience des femmes, il faut tenir compte des facteurs géographiques et sexospécifiques, en insistant sur la nécessité de mettre en place des systèmes d'alerte précoce inclusifs afin de garantir un accès et une préparation généralisés au sein des diverses communautés africaines.

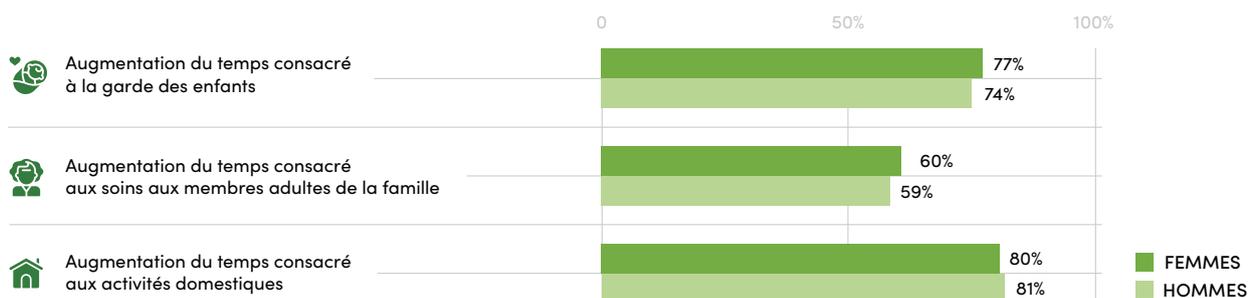
Exemples d'indicateurs :

- Proportion de la population exposée aux aléas au cours des 12 derniers mois qui a mis en place des mesures de précaution pour se préparer aux catastrophes et des mesures pour protéger les semences, les cultures ou le bétail, par sexe et par type de mesure.
- Proportion de la population exposée à des risques au cours des 12 derniers mois dont le temps consacré aux soins non

rémunérés a augmenté en conséquence, par sexe et type de soins.

- Proportion de la population exposée à des dangers au cours des 12 derniers mois ayant constaté une aggravation de la criminalité ou de la violence en conséquence, par sexe et type d'événement (criminalité/violence).
- Proportion de la population participant à des groupes de décision sur la réponse aux catastrophes/risques, par sexe.

FIGURE 1: Proportion de la population exposée à des risques au cours des 12 derniers mois et dont le temps consacré aux soins non rémunérés a augmenté en conséquence, par sexe et type de soins (référence du rapport d'enquête G&E du Royaume de Tonga).





ONU Femmes /Marina Mestres Segarra

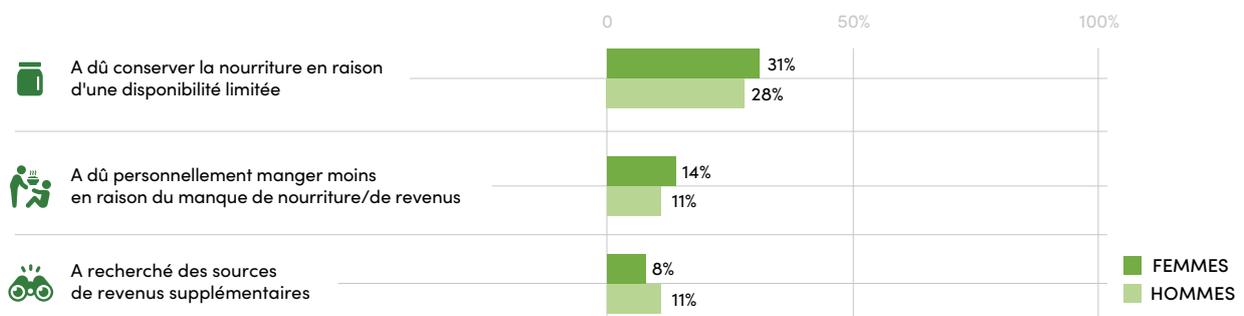
II. Exposition et stratégies d'adaptation aux effets du changement climatique

Le changement climatique en Afrique a des conséquences étendues, notamment l'instabilité économique, l'insécurité alimentaire, les migrations et les problèmes de sécurité, qui affectent la santé mentale, la criminalité et la violence. Les stratégies d'adaptation varient d'un individu à l'autre et révèlent des différences entre les sexes, ce qui souligne la nécessité d'adopter des approches diverses qui tiennent compte des besoins et des rôles uniques des femmes et des hommes dans l'adaptation aux défis liés au climat.

Exemples d'indicateurs :

- Proportion de la population ayant accès à des informations sur les effets du changement climatique, par sexe et par source.
- Proportion de la population ayant connu l'insécurité (financière et/ou alimentaire) à la suite du changement climatique, par sexe et par type d'effet.
- Proportion de la population dont le logement a été affecté par le changement climatique, par sexe et localisation à proximité de zones à haut risque environnemental.
- Proportion de la population dont le temps consacré aux travaux domestiques a augmenté en raison du changement climatique, par sexe.
- Proportion de femmes dans les comités et organes de gestion liés au climat, par appartenance ethnique.

FIGURE 2: Proportion de la population ayant subi des pénuries (de revenus et/ou de nourriture) en raison du changement climatique, par sexe et par type (Référence du rapport d'enquête G&E du Royaume de Tonga).



III. Ressources naturelles, perte de biodiversité et moyens de subsistance liés à l'environnement

Sur le continent, la vulnérabilité des femmes est exacerbée par la dégradation de l'environnement. Étant donné que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de dépendre des ressources naturelles comme principale source de revenus et qu'elles ne possèdent pas d'actifs productifs, la dégradation croissante de l'environnement affecte leur résilience de manière disproportionnée. Pourtant, leur manque d'autonomie limite leur contribution à la gestion des ressources naturelles, par exemple lorsqu'il s'agit de décider comment gérer les terres agricoles, la biodiversité marine ou les écosystèmes forestiers. Cela signifie souvent que les femmes ne sont pas en mesure d'appliquer leurs compétences, y compris leurs connaissances écologiques traditionnelles, à de meilleures pratiques de conservation.

Exemples d'indicateurs :

- Proportion de la population active occupant des emplois verts, par sexe.
- Proportion de la population utilisant des terres pour l'agriculture ou le pâturage du bétail et ayant subi une dégradation des sols, par sexe et par type de terres (développées ou sauvages).
- Proportion de la population exploitant des terres pour l'agriculture ou l'élevage qui a appliqué des mesures pour atténuer les risques liés à l'environnement, par sexe.
- Proportion de la population dont la principale source de revenus est liée à l'environnement, par sexe.

FIGURE 3: Proportion de la population utilisant des terres pour l'agriculture ou le pâturage du bétail ayant subi une dégradation des sols, par sexe (référence du rapport d'enquête G&E du Royaume de Tonga).



ONU Femmes /Alain Gashaka

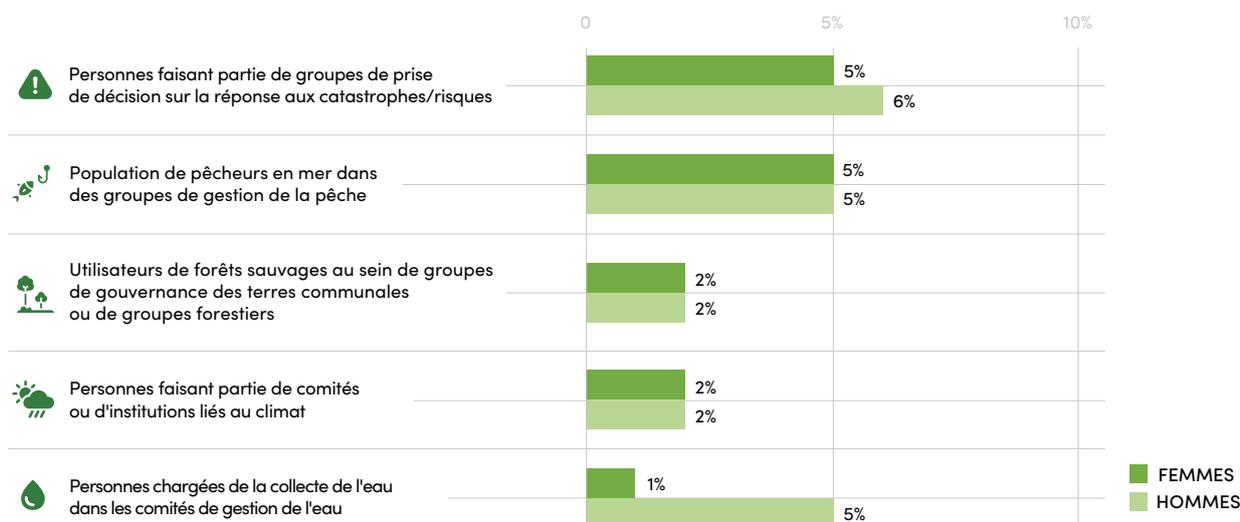
IV. Conservation, dégradation et prise de décision en matière d'environnement

Il est essentiel de comprendre les interactions distinctes entre les hommes et les femmes et l'environnement pour reconnaître leur rôle dans la dégradation et la conservation de l'environnement. En Afrique, il est essentiel de tenir compte des disparités entre les hommes et les femmes dans la prise de décision en matière d'environnement pour élaborer des stratégies et des politiques efficaces visant à promouvoir des pratiques durables et à atténuer les incidences négatives sur les ressources naturelles.

Exemples d'indicateurs :

- Proportion de la population adulte totale ayant des droits fonciers garantis, (a) avec des documents légalement reconnus, et (b) qui perçoivent leurs droits fonciers comme garantis, par sexe et par type de régime foncier.
- Proportion de la population qui décide habituellement, seule ou conjointement, de l'achat et de la vente de produits agricoles et d'animaux, par sexe.
- Proportion de la population participant à des groupes de prise de décision sur la réponse aux catastrophes/risques, par sexe.

FIGURE 4: Proportion de la population participant au processus décisionnel en matière d'environnement, par sexe (Référence du rapport d'enquête G&E du Royaume de Tonga).



ONU Femmes /Marina Mestres Segarra

APPEL A L'ACTION

ONU Femmes exhorte les principales parties prenantes à unir leurs forces pour produire des données dans le cadre de l'enquête sur le genre et l'environnement (EGE) et pour rassembler des preuves sur les interactions entre le genre et l'environnement. Plus précisément,

1. Il est urgent de s'attaquer aux inégalités entre les sexes en tant que composante fondamentale des efforts de résilience aux catastrophes. En défendant l'égalité des chances et des ressources pour les femmes et les hommes, les communautés deviennent plus résilientes et mieux à même d'affronter efficacement les catastrophes et autres aléas et de s'en remettre.
2. Des stratégies ciblées sont nécessaires pour renforcer la résilience aux effets multiformes du changement climatique, ainsi que pour reconnaître et atténuer les problèmes spécifiques aux femmes.
3. Il est essentiel de garantir aux femmes l'égalité des chances en matière de gestion des ressources naturelles pour construire un avenir plus résilient et plus équitable, dans lequel les femmes jouent un rôle central dans la promotion de pratiques environnementales durables et du bien-être des communautés.
4. La création d'une approche plus inclusive, informée et efficace de la prise de décision environnementale est essentielle pour favoriser les pratiques durables et atténuer la perte de biodiversité et d'autres formes de dégradation de l'environnement en Afrique de l'Ouest

Pour mesurer efficacement le lien entre le genre et l'environnement par la mise en œuvre de la SES en Afrique, il convient d'impliquer une variété de parties prenantes :

- **Instituts Nationaux de la Statistique**

Collaborer avec des experts, des parties prenantes et la communauté locale pour développer, contextualiser et adapter le questionnaire modèle ; renforcer les capacités des superviseurs et des recenseurs en matière d'enquête ; mettre en œuvre la collecte de données et fournir des résultats et des indicateurs de qualité. Faciliter l'utilisation des résultats en rendant les fichiers de données accessibles à tous.

- **Responsables politiques et décideurs**

Faciliter la collaboration entre les entités gouvernementales, les agences et les ONG impliquées dans l'enquête ; plaider pour le soutien des parties prenantes, y compris les organismes gouvernementaux, les organisations internationales et les ONG ; contribuer au développement et à l'amélioration du modèle de questionnaire pour l'aligner sur les priorités politiques nationales et les besoins en matière de prise de décision. Utiliser les données de l'enquête pour informer les politiques nationales, les stratégies et les programmes de développement.

- **Donateurs et agences de financement**

Fournir des ressources financières et techniques pour la mise en œuvre, l'analyse et la diffusion de l'enquête ; soutenir les initiatives de renforcement des capacités des services nationaux de statistique et des parties prenantes ; assurer l'alignement sur les programmes mondiaux liés à l'égalité des sexes, à la durabilité environnementale et aux objectifs de développement plus larges ; sensibiliser aux objectifs

de l'enquête et à son impact potentiel sur les politiques et les programmes. Utiliser les données dans les politiques, stratégies et programmes de développement nationaux.

- **ONG et organisations de la société civile**

Faciliter la participation de la communauté, y compris pour l'identification des besoins d'information ; fournir une formation et un soutien aux membres de la communauté, en particulier à ceux qui participent à la collecte des données ou qui répondent à l'enquête ; assurer l'inclusion, la sensibilisation et la traduction des résultats de l'enquête en initiatives réalisables qui profitent aux communautés locales et font progresser les objectifs d'égalité entre les hommes et les femmes et de durabilité de l'environnement. Plaider en faveur de l'égalité des sexes et de l'environnement sur la base des résultats de l'enquête.

- **Agences des Nations Unies**

Faciliter les efforts de mobilisation des ressources pour assurer le financement de l'enquête auprès des donateurs internationaux et des agences de financement ; coordonner avec les différentes parties prenantes nationales pour assurer une approche collective et globale de la mobilisation des ressources ; fournir une expertise technique dans le développement et l'affinement du questionnaire modèle pour assurer l'alignement sur les normes internationales et les meilleures pratiques. Utiliser les données dans les politiques nationales, les stratégies et les programmes de développement.

ONU Femmes Afrique peut soutenir et fournir la capacité de construire et de renforcer des partenariats pour la production et l'utilisation de données sur le genre et l'environnement.

Ce soutien et cette capacité sont ancrés dans le mandat, les connaissances spécialisées et l'expertise de recherche d'ONU Femmes en ce qui concerne les intersections entre le genre et l'environnement. Ces connaissances sont étayées par des initiatives de recherche, des rapports et des collaborations en cours avec les services nationaux de statistique et les instituts de recherche. L'expertise d'ONU Femmes en matière de coordination, de mobilisation et de partenariat garantit une approche holistique et collaborative pour assurer une production et une utilisation adéquates des données sur le genre et l'environnement. ONU Femmes Afrique plaide pour une

utilisation efficace des données sur le genre et l'environnement dans l'élaboration des politiques, car ces statistiques contribuent à une meilleure compréhension de la manière dont les considérations de genre peuvent affecter la conservation et la dégradation de l'environnement, ainsi que l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, et la résilience aux catastrophes et aux effets du changement climatique. L'expertise d'ONU Femmes Afrique en matière de mobilisation des ressources permettra de garantir un financement adéquat pour une mise en œuvre réussie de l'enquête.

Aspects méthodologiques

Le questionnaire type pour mesurer les liens entre le genre et l'environnement sera adapté au contexte de l'Afrique, où de nouvelles données seront collectées et analysées pour produire une enquête sur le genre et l'environnement pour les pays du continent. Les aspects méthodologiques seront mis en évidence :

- La portée géographique, l'objectif principal étant d'obtenir une large représentation des zones les plus reculées afin de mieux comprendre la fréquence et les effets à long terme des catastrophes et du changement climatique.
- La procédure d'échantillonnage sera menée sous la forme d'un plan d'échantillonnage probabiliste à trois degrés, dans lequel les unités de recensement seront sélectionnées au premier degré, les ménages de ces unités seront sélectionnés au hasard pour le deuxième degré et, au troisième degré, une femme adulte et un homme adulte (âgés de 18 ans ou plus) seront sélectionnés au hasard dans la liste des ménages pour répondre à l'enquête.

- La collecte des données est effectuée par CAPI afin d'obtenir des données plus rapides et de meilleure qualité qui seront traitées dans les logiciels statistiques R, STATA ou SPSS. L'analyse sera effectuée en suivant un plan de tabulation standard et la liste des indicateurs de l'enquête ; le rapport sera publié quelques mois après la fin de la collecte des données.

Pour toute information complémentaire sur cette enquête vous pouvez contacter :

- Pour la région Afrique de l'Ouest et du Centre : Michka Seroussi à michele.seroussi@unwomen.org
- Pour la région Afrique de l'Est et Australe : Isabella Schmidt à isabella.schmidt@unwomen.org
- Pour la région Afrique du Nord et les Etats Arabes : Dominique Kanobana à dominique.kanobana@unwomen.org



ONU Femmes /Alain Gashaka

